



Le sexe chez les jeunes dans tous ses états

Des chercheurs suisses lancent une étude indiscrète sur les pratiques sexuelles de la jeune génération

Messages sexy, Viagra, contraception, éjaculation précoce ou rapports non protégés: des chercheurs de l'Université de Lausanne et de Zurich veulent absolument tout savoir sur les pratiques sous la couette des jeunes. Un questionnaire précis a été envoyé par courrier à 40 000 résidents suisses âgés de 24 à 27 ans, soit d'un âge où l'on peut déjà avoir un certain recul sur ses premières expériences intimes.

La démarche du groupe interdisciplinaire de chercheurs du CHUV, de l'Université de Lausanne (UNIL) et de l'Hôpital universitaire de Zurich vise à mieux cerner les pratiques sexuelles des jeunes adultes d'aujourd'hui, notamment à l'ère d'Internet ou de l'évolution des mentalités face à l'homosexualité. «Il s'agit de remettre les pendules à l'heure et de comprendre si et à quel point les choses ont changé, explique Joan-Carles Suris, responsable du projet. Les dernières études datent de 1995. La question se pose de savoir si on peut baser notre prévention sur des données qui datent du siècle passé.»

Etat des lieux nécessaire

Un état des lieux d'autant plus nécessaire qu'en vingt ans les choses ont changé. «Entre-temps, il y a eu la création de la pilule du lendemain, du Viagra ou encore l'avènement de la sexualité online. Sans compter que le VIH est désormais davantage considéré comme une maladie chronique qu'un virus mortel.»

Les sondés pourront répondre anonymement au questionnaire via un «calendrier de vie» sur Internet, permettant de retracer la chronologie de leurs expériences sexuelles. Les chercheurs étudieront ensuite leur influence sur d'autres domaines de la vie, comme la santé physique et psychique, les relations affectives, la formation ou encore l'intégration professionnelle.

«La sexualité ne peut être isolée du reste, souligne Joan-Carles Suris, également responsable du Groupe de recherche sur la santé des adolescents de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, à Lausanne. Si votre sexualité est en dessous de vos attentes, soit en quantité, soit en qualité, ou si elle est problématique en raison de divers facteurs

études datent de 1995. La question se pose de savoir si on peut baser notre prévention sur des données qui datent du siècle passé»

Joan-Carles Suris

Responsable de l'étude

qui peuvent être liés à des abus ou des dysfonctionnements, votre bien-être général s'en ressentira.»

La morale n'aura pas sa place dans ce projet financé par le Fonds national suisse. Si les pratiques d'aujourd'hui restent parfois incomprises de l'ancienne génération, celles-ci ne se révèlent pas forcément néfastes pour les jeunes.

L'équipe de Joan-Carles Suris a par exemple publié en février dernier un rapport sur le «sexting». La pratique est «définie positivement par la majorité des jeunes comme un simple échange entre deux personnes consentantes». «Ces observations permettent de dédramatiser certaines pratiques et évolutions de la sexualité, souligne Joan-Carles Suris. Il faudra voir les résultats de l'étude, mais à mon avis nos jeunes se portent très bien.»

Un premier rapport sera rendu en 2018. **Lucie Monnat**

«Les dernières